

Léon Rosenthal, Correspondance croisée + Léon Rosenthal : militant, critique et historien d'art

Caroline Lebond



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15548>

DOI: [10.4000/critiquedart.15548](https://doi.org/10.4000/critiquedart.15548)

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Caroline Lebond, « Léon Rosenthal, Correspondance croisée + Léon Rosenthal : militant, critique et historien d'art », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15548> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15548>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Léon Rosenthal, Correspondance croisée + Léon Rosenthal : militant, critique et historien d'art

Caroline Lebond

- 1 Vincent Chambarlhac, Thierry Hohl et Bertrand Tillier ont eu la belle idée de réunir dans une monographie les multiples facettes que pouvait avoir Léon Rosenthal. Ce personnage un peu oublié des grands livres d'Histoire de l'art a pourtant été un pilier du milieu artistique du début du XXe siècle. Normalien, il est à la fois historien de l'art, conférencier, journaliste, directeur de musée, théoricien de la reconstruction et promoteur de l'art social. La liste, loin d'être exhaustive, permet d'entrevoir la richesse d'un intellectuel tourné vers une politique socialiste et réformiste. La carrière politique de l'homme est courte, il est avant tout militant. Dans ce sens, il s'intéresse au développement de l'architecture et à la reconstruction du pays, après la Grande Guerre. Léon Rosenthal (1870-1932) porte un intérêt particulier à l'architecture régionaliste et au régionalisme. Le journalisme est sans aucun doute la voie royale pour cet homme. Neveu par alliance de Roger Marx et héritier de sa pensée, il publie régulièrement dans *L'Humanité* où il défend une vision démocratique de l'art ; vision qu'il n'a de cesse de mettre en place quand il prend les fonctions de Directeur des musées de Lyon. Il succède à Henri Focillon et contribue aux développements des collections. En visionnaire, il s'intéresse à la diversification des publics et à la médiation culturelle, bien que le terme soit anachronique. A l'époque le public des musées est principalement bourgeois. Il s'agit d'un milieu clos où l'on reste entre soi. Les innovations sont aussi techniques et, sous sa direction le musée des beaux-arts de Lyon devient le premier en France à être équipé d'un éclairage électrique. Conservateur, mais aussi amoureux de l'art contemporain, il soutient entre autres Auguste Rodin et Emile-Antoine Bourdelle ou encore Maurice Denis. Cependant, il reste hermétique aux recherches cubistes, orphistes et futuristes. Ces courants ont une plastique trop abstraite pour lui. L'ouvrage se prête également au jeu de l'analyse de la micro société que forme le monde de l'art et des élites intellectuelles du début du XXe siècle.

- 2 Bertrand Tillier nous invite à partager un peu plus leur intimité dans la *Correspondance croisée* de Léon Rosenthal. Cet ouvrage apporte un nouvel éclairage sur la vie de l'homme dont l'échange épistolaire s'étend à des politiciens comme Edouard Herriot, à des artistes non moins célèbres comme Pierre Bonnard, Paul Signac, Auguste Rodin ou encore Tsuguharu Foujita. Les correspondances sont augmentées de photographies et la table des correspondances permet de situer chaque interlocuteur. Le tout rend la lecture enrichissante et diversifiée. Léon Rosenthal nous apparaît alors comme un personnage complet, complexe et passionnant, à qui une légitimité est enfin rendue. Il est avant tout un homme « toujours heureux de mettre au service de tous son expérience et son savoir ».